

2. BEITH, la Demeure éternelle



- Valeur numérique : 2 - Planète : Saturne

Notions - Clefs : - La Maison, " revenir chez soi " - L'action de bénir - La trame de la création - Les arcanes du temps - Les Noces Mystiques

Signification : Dedans, foyer, intérieur, intime, nourricier, nourriture, abri, voûte, voûte céleste, vie de famille : couple.

Le sens principal de Bet est la maison, un édifice, une construction. "C'est par la Sagesse qu'une maison s'édifie et c'est par le discernement qu'elle se consolide"

Sur le plan divin, Bet est le paradoxe des paradoxes: l'univers a-t-il une réalité en dehors du divin ? Si le divin est l'unicité et la totalité y a-t-il une place pour l'homme ? D'où l'impression intime d'être et de ne pas être à la fois, le sentiment de va-et-vient de l'onde existentielle.

Beith est la première lettre de la Bible. Celle qui commence le premier mot : Bereshit. Le nom de cette lettre signifie littéralement « Maison ». Beith est l'archétype de la maison, celle qui accueille la vie, la chaleur, la famille et le sacré. Beith est la matrice qui va accueillir la Présence divine invisible manifestée par Alef, la première lettre de l'alphabet hébreux.

La carte représente une femme voilée coiffée d'une Tiare à deux couronnes surmontée de la Lune. Assise entre les 2 colonnes du temple, elle tient un livre entrouvert dans ses mains : Elle est une allégorie de la Sagesse cachée.

Le temple que nous sommes contient ce double aspect : émetteur et récepteur, semblable à un 'relais'. Il est donc cohérent de voir sur la menorah, la Lune se superposer à Beith ; la Lune qui reçoit la lumière du Soleil et la renvoie.

C'est aussi les deux colonnes symboliques du temple cabbalistique de Salomon Jakin et Bohas que nous retrouvons dans la représentation hiéroglyphique de la lame du livre de Thoth et qui figure derrière le trône de la Papesse. Ces deux colonnes sont le principe de dualisation de l'essence homogène divine en deux bases fondamentales dont l'une est la nécessité (Destin) et l'autre la liberté (Providence). Le binaire sera donc la condition incontournable de toute manifestation ; tout est double

dans la création et ce qui en est le principe unificateur c'est le troisième terme qu'engendre cette dualité et qui est l'analogie des contraires. La Lune, le double de la lumière solaire sur le plan planétaire, sera la manifestation symbolique du pouvoir fécondant de cette Matrice universelle qui est la souveraine de cette puissante énergie sexuelle qui serpente en toute chose. Le Nombre Deux est le binaire qui est la source du choix et de la liberté, mais aussi de la révélation. La vérité pour se manifester à la conscience doit avoir un doute possible ; la lumière n'est identifiable que par l'ombre qui la contraste ; on ne prend conscience d'une chose que par l'existence de son contraire ;

. Le Nombre Deux était dans l'ancienne Égypte la puissance Mer dont le hiéroglyphe représente un compas avec ses deux pointes figurant deux polarités de nature différente d'une même réalité qui les relie. Mer était la puissance sexuelle qui pousse vers leur réunion deux complémentaires séparés par des forces répulsives.